



{ salons }

MARCHÉ DE L'ART

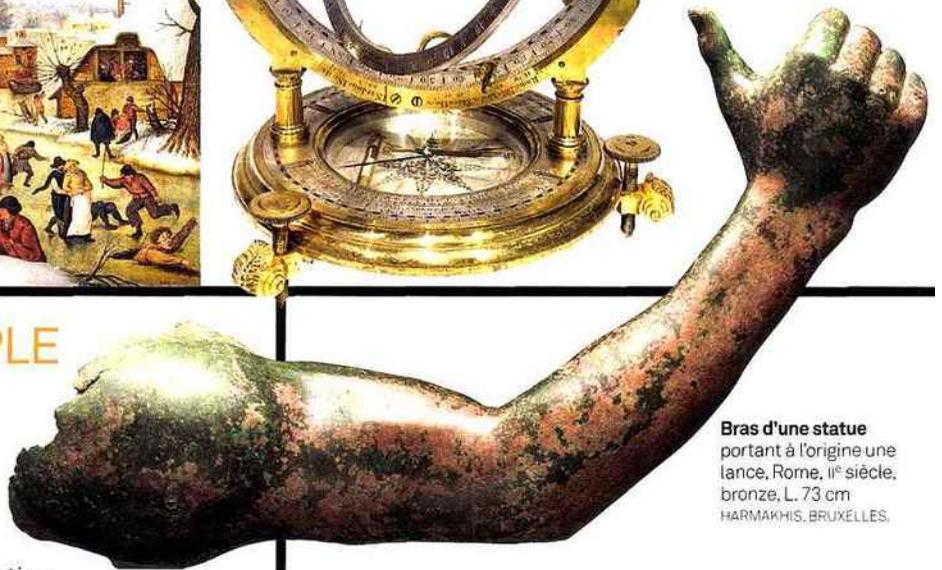
Peter Brueghel le Jeune,
Paysage d'hiver avec patineurs, v. 1616,
huile sur bois, 40 x 57 cm
GALERIE DE JONCKHEERE,
PARIS, GENEVE.



Heath & Wing,
Cadran mécanique à anneau universel équinoxial, Londres, v. 1760, acier doré et argenté, H. 40,6 cm
GALERIE DELALANDE,
PARIS.



Bras d'une statue
portant à l'origine une lance, Rome, II^e siècle, bronze, L. 73 cm
HARMAKHIS, BRUXELLES.



TEFAF, LE TEMPLE DE L'ART

Décrite comme un « rendez-vous incontournable » et un « musée à vendre », la Tefaf de Maastricht fête ses 30 ans et a amorcé sa mutation en lançant des foires à New York.

Haut lieu de l'art pour les initiés et les profanes, la Tefaf reste la plus prestigieuse foire d'art et d'antiquités au monde, attirant grands experts et marchands, collectionneurs et institutionnels. Avec à Maastricht, son lieu fondateur, un vertigineux panorama à 360° sur sept mille ans d'art. L'an dernier, un virage a été amorcé, avec l'audacieuse mise en orbite de deux foires satellites, à l'automne et au printemps, à New York : Tefaf NY Fall en octobre (arts décoratifs de l'Antiquité à 1920) et Tefaf NY Spring en mai (art moderne et contemporain, design). Après le lancement réussi du premier étage de la fusée, il faudra juger à plus long terme. Le premier objectif a en tout cas été atteint, à savoir pallier l'absence des visiteurs américains ne se déplaçant plus en Europe en allant sur le terrain, et capter une nouvelle clientèle locale de musées et de collectionneurs dotés d'importants moyens.

Pour cette édition anniversaire à Maastricht, il y aura deux cent soixante-dix exposants de renommée internationale, ainsi que cinq heureux élus sélectionnés pour la Tefaf Showcase, vitrine réservée aux galeries récemment établies et éventuelle « antichambre » de la Tefaf. Leurs domaines sont variés. On découvrira deux marchands

londoniens, Elisabetta Cipriani (bijoux d'artistes) et Lullo Pampoulides Fine Art (sculptures et tableaux de maîtres toutes époques) aux côtés du Parisien Renaud Montméat Art d'Asie, de la galerie de Kyoto Sokyō Gallery (céramique, art moderne et contemporain) et de la Bruxelloise Tribal Art Classics.

La Tefaf panache toujours habilement les spécialités et accueille dix-huit nouveaux exposants, dont les galeries parisiennes Bernard Dulon (arts d'Afrique et d'Océanie) et Jacques Barrère (arts d'Asie), et De Backker Medieval Art (Belgique). Sans oublier l'art contemporain avec la galerie Andrea Caratsch (Suisse) et le design avec la galerie Kreo. Plusieurs ont été repérés grâce à Showcase, comme Xavier Eeckhout (Paris), spécialiste de la sculpture animalière du xx^e siècle, ou la galerie Delalande. « Il y avait une envie partagée de la Tefaf et de nous-mêmes d'exposer des spécialités Marine & Sciences, qu'il n'y avait plus à Maastricht », confie la galerie, qui prépare un décor somptueux sur le thème de l'astronomie, avec des objets extraordinaires... **V. DE M.**

TEFAF MAASTRICHT, MECC, Forum 100, 6229 Maastricht, Pays-Bas.
www.tefaf.com du 10 au 19 mars.

Annibale Carrache,

Portrait d'une femme africaine portant une pendule, v. 1585, huile sur toile, 60 x 39,5 cm
TOMASSO BROTHERS FINE ART, LONDRES.



Tyra Lundgren,
Urne, 1930, terre cuite émaillée, H. 70 cm
ÉRIC PHILIPPE, PARIS.



CÉRAMIQUE SUÉDOISE

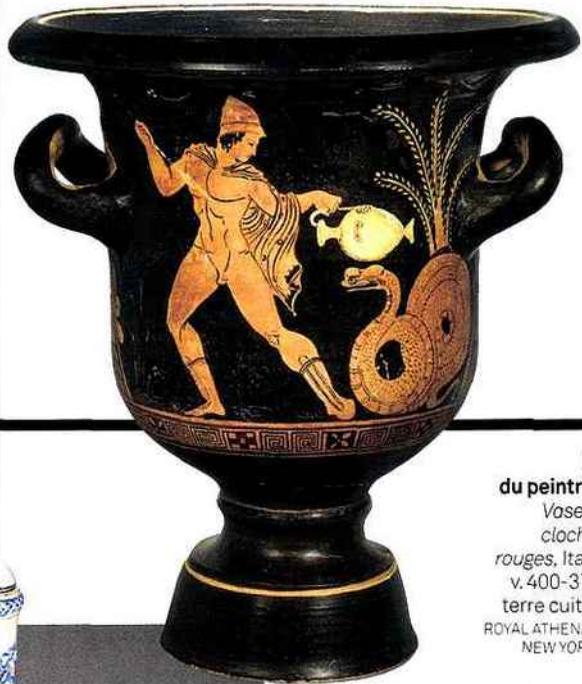
Spécialisée dans les arts décoratifs du xx^e siècle, la galerie Éric Philippe présente cette grande urne Art Déco ornée de motifs en relief jaunes et bleus, où évoluent des figures humaines, un poisson, un dauphin, et dont le couvercle est surmonté par un triton chevauchant un poisson. Tyra Lundgren (1897-1979), artiste suédoise, avait réalisé cette pièce en deux exemplaires pour l'Exposition de Stockholm en 1930. L'autre exemplaire est conservé dans les collections du musée Rörstrand, en Suède.

BELLE AMULETTE

Collectée *in situ* avant 1923, cette très belle amulette aux formes déliées est une paisible représentation de la maternité. On est captivé par le visage impassible de cette mère aux yeux clos allaitant son enfant, agenouillée dans une superbe posture, et par la remarquable patine ancienne de cette pièce. Ces amulettes magiques Lumbu Muswinga, parfois décrites comme « idoles portatives » appartenant au devin guérisseur et au sorcier de la tribu, avaient une vocation protectrice. **V. DE M.**

RARE CARRACHE

Grâce aux recherches de la galerie, on dispose du pedigree complet de ce portrait extrêmement rare et envoûtant du célèbre artiste baroque italien, qui a notamment appartenu au roi Philippe V d'Espagne. Parée de boucles d'oreilles en perles, cette jeune femme arbore un collier de corail rouge (souvent utilisé comme attribut allégorique de l'Afrique) et présente mystérieusement au spectateur une pièce d'horlogerie d'un grand luxe.



Entourage du peintre de Dircé,
Vase cratère en cloche à figures rouges, Italie du Sud, v. 400-370 av. J.-C., terre cuite, H. 42 cm
ROYAL ATHENA GALLERIES, NEW YORK, LONDRES.

HISTOIRE DE THÈBES

Ce vase cratère aux flancs généreux provenant d'une collection privée représente Cadmos, fondateur de la ville de Thèbes, en train de tuer le dragon, dont il est vainqueur au terme d'une lutte féroce. Sur les conseils d'Athéna, il disperse ensuite les dents du dragon, qui donneront naissance aux *Spartoi*, les « hommes semés », premiers citoyens de Thèbes... La scène est composée avec un raffinement et un équilibre parfaits.



Talisman ou amulette
Muswinga, tribu Lumbu, Gabon, XIX^e siècle, bois, H. 15,5 cm
GALERIE BERNARD DULON, PARIS.



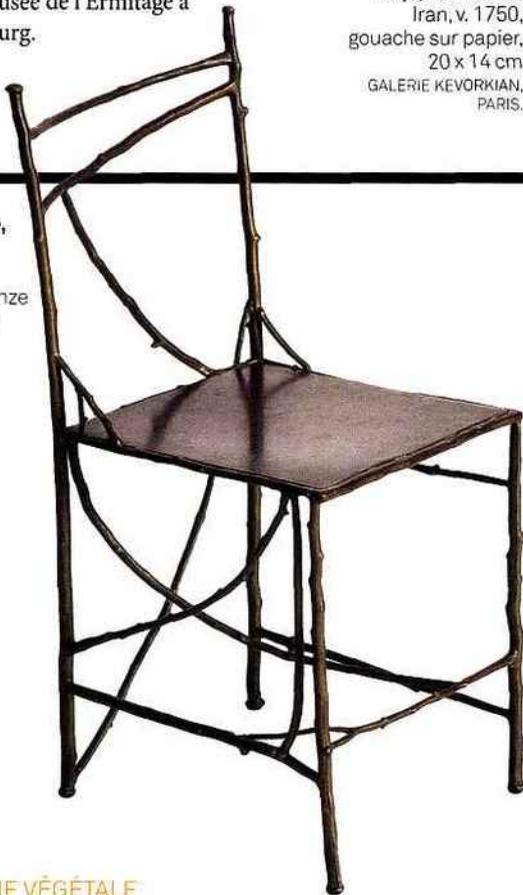
FLEUR PERSANE

Exquise évocation, cet iris est l'œuvre d'un artiste persan célèbre pour ses ornements en marge des manuscrits, inspirés de gravures européennes, de peintures du XVII^e et de dessins à la détrempe, avec une prédilection pour les compositions florales et les sujets féminins. Il a contribué aux peintures et décorations d'un somptueux album compilé entre 1734 et 1759, probablement pour Mirza Mahdi Khan Esterabadi, historien de la dynastie des Afsharides, et conservé au musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg.



Muhammaad Baqir, *Iris mauve*, Iran, v. 1750, gouache sur papier, 20 x 14 cm
GALERIE KEVORKIAN, PARIS.

Claude Lalanne, *Chaise aux branchettes*, 1995-1998, bronze et laiton patiné
L'ARC EN SEINE, PARIS, NEW YORK.

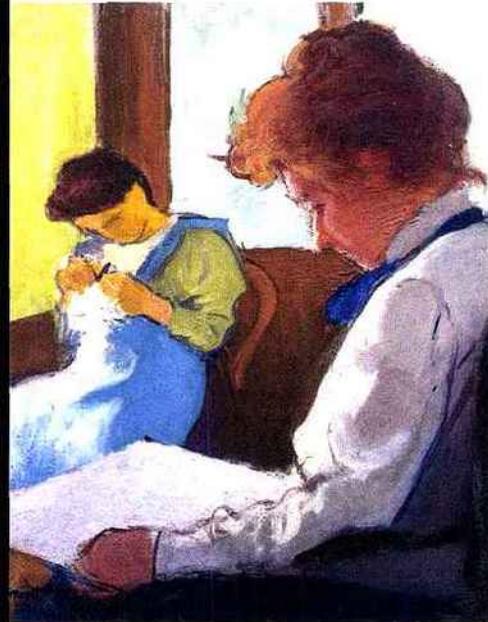


FANTASIE VÉGÉTALE

Provenant d'une ancienne collection privée française, ce siège a été offert par l'artiste au propriétaire en 1998, sur un modèle créé en 1995. D'une très grande élégance, cette *Chaise aux branchettes*, ode à la nature, est très emblématique du travail de Claude Lalanne (née en 1924), qui n'a cessé de s'inspirer de la fantaisie infinie du monde végétal. Sa composition originale, tout en finesse et géométrie, laisse la place à une délicate asymétrie.

ÉTONNANT MARQUET

Cette œuvre inattendue d'Albert Marquet (1875-1947) étonne par son sujet intimiste aux accents nabis, tout en annonçant clairement la période fauve avec ses couleurs vives et franches. On assiste à une scène d'intérieur d'une grande simplicité, saisie sur le vif, où figurent sa mère et sa cousine, lisant et cousant au salon, dans une atmosphère contemplative chère à l'artiste. Il s'agit d'une œuvre inédite restée jusque-là dans la famille du peintre.



Albert Marquet, *Femmes au salon*, v. 1903, huile sur carton, 45,5 x 38 cm
GALERIE ANTOINE LAURENTIN, PARIS, BRUXELLES.

BEAUTÉ MÉCANIQUE

Il y a dans cette œuvre la puissance de la beauté « mécanique » de Léger, qui joue avec l'imbrication des formes, créant une osmose entre les deux personnages, qui s'intègrent également étroitement à leur environnement. Au début des années 1920, Léger réintroduit le nu féminin dans sa peinture, sans renoncer à son vocabulaire formel, à ses éléments mécaniques ou géométriques. L'harmonie chromatique et la palette restreinte contribuent à la sensation d'unité du tableau. **V. DE M.**



Fernand Léger, *Les Femmes à la toilette*, 1920, huile sur toile, 63,5 x 46,5 cm
LANDAU FINE ART, MONTREAL.